



**Éléments de réflexion à l'attention des professeurs de lettres concernant la mise en œuvre de l'heure de soutien ou d'approfondissement en français pour tous les élèves de sixième à la rentrée 2023**

**Textes de référence :**

B.O n° 16 du 20 avril 2023 : <https://www.education.gouv.fr/bo/2023/Hebdo16/MENE2302487N>

[Note d'intention : l'heure hebdomadaire de soutien ou d'approfondissement en français et en mathématiques](#)

**Ressources :**

Vous pouvez consulter les premières ressources disponibles via le lien ci-après. D'autres ressources seront proposées tout au long du mois de mai.

<https://eduscol.education.fr/2466/une-classe-de-sixieme-au-plus-pres-des-besoins-des-eleves>

Ces ressources fonctionneront toujours par paire, de manière à présenter conjointement les deux versants du dispositif (soutien et approfondissement) pour chaque domaine et champ de compétences du français.

À la rentrée 2023, l'heure de soutien ou d'approfondissement permettra de travailler différentes connaissances ou compétences en fonction du degré de maîtrise des élèves. À partir des repères annuels de progression de CM2 et de sixième et des attendus de fin d'année, les équipes identifient les connaissances et les compétences devant faire l'objet d'un apprentissage renforcé ou approfondi pour chaque élève. Des groupes sont constitués dont la composition peut ensuite, le cas échéant, être ajustée suivant les résultats des élèves aux évaluations de sixième.

## Sommaire

Exploitation des résultats de l'évaluation nationale .....	2
Lecture, enseignement explicite de la compréhension, fluence .....	3
Confusion entre fluence et vitesse .....	3
Échelle d'évaluation .....	4
Travailler la fluence dans tous les champs de la discipline.....	4
Enjeux didactiques et pédagogiques .....	5
Travailler sur les différentes composantes du français.....	5
S'appuyer sur le programme de Français Culture Antique .....	5
Envisager une mise en œuvre variée, ouverte aux autres disciplines .....	6
Prise en compte des élèves allophones dans la classe ordinaire (toutes disciplines) .....	7
Éléments clés pour la conscience phonologique .....	8
Éléments clés pour la compréhension de textes .....	8
Éléments clés pour la langue orale .....	9
Éléments clés pour la production d'écrit et l'entrée dans la lecture .....	9
Note conclusive.....	10
Annexe .....	11

## Exploitation des résultats de l'évaluation nationale

L'identification des élèves en grande difficulté est immédiate, ce qui permet aux équipes de mettre en place dès les premières semaines un accompagnement spécifique mais aussi de trouver, dans le cadre des conseils écoles-collège et en concertation avec les professeurs des écoles, des stratégies pédagogiques pour améliorer les compétences des élèves.

Pour chacun des domaines de l'évaluation – compréhension de l'écrit, compréhension de l'oral, étude de la langue : lexique, grammaire, orthographe, et la fluence –, trois groupes de maîtrise sont définis (« À besoins », « Fragile » et « Satisfaisant »). Ces groupes de maîtrise ont été simplifiés en 2022 afin de rendre plus homogènes les résultats présentés.

On distingue donc trois groupes d'élèves :

- Ceux pour lesquels on peut considérer, dès le début de l'année, qu'ils sont en besoin : **Ces élèves bénéficient d'un soutien** ;
- Ceux dont les acquis sont fragiles et pour lesquels l'enseignant devra maintenir un niveau de vigilance particulier. **Ces élèves bénéficient d'un soutien** ;
- Ceux pour lesquels il n'y a pas de difficultés identifiées, les prérequis permettent d'entrer sereinement dans les apprentissages à venir. **Ces élèves bénéficient d'un approfondissement.**

**Les élèves seront répartis dans les différentes sessions de soutien ou d'approfondissement en fonction de leurs résultats aux évaluations et de leurs compétences, et non en fonction d'un niveau général,** afin de permettre à chaque élève de réduire ses difficultés ou d'approfondir ses compétences dans les domaines où cela apparaît le plus pertinent à l'équipe pédagogique.

La logique de groupes de compétences implique nécessairement la concertation au sein des équipes pour constituer les groupes puis les faire évoluer par période. Un temps d'appropriation des évaluations nationales et de leurs résultats (conseil d'enseignement dédié, conseil pédagogique, conseil école-collège) permettra de :

- Dresser quelques constats à l'échelle de l'établissement, comme de la classe, à la lecture des résultats des évaluations, pour dégager des priorités ;
- Analyser collectivement les fiches de résultats, porter son attention sur les situations particulières d'élèves en fragilité (êtes-vous d'accord avec le diagnostic ? Reconnaissez-vous un élève / un profil d'élève en particulier ? Que faire pour cet élève / ces élèves ?)
- Percevoir le lien entre les items des évaluations et les programmes de français du cycle 3 (structuration par compétences, enseignement de la compréhension de l'écrit, apprentissage continué de la lecture, place renforcée de l'étude de la langue, développement des compétences d'écriture, d'oral...).

## Lecture, enseignement explicite de la compréhension, fluence

Un consensus se dégage dans la communauté scientifique pour affirmer que la fluence est le produit de trois éléments indissociables :

- **La précision de la lecture** (l'exactitude de l'identification des mots ou décodage) ;
- **La vitesse** (révélatrice du degré d'automatisation) ;
- **La prosodie** (qui combine le phrasé et l'expressivité). Les chercheurs considèrent que l'automatisme contribue à la compréhension en libérant l'attention du lecteur au profit de la construction du sens et que la prosodie y contribue à travers la segmentation du texte, le rythme et l'intonation.

### Confusion entre fluence et vitesse

- **Tous les élèves n'ont pas besoin de lire plus vite.**
- **Certains ont besoin de ralentir pour mieux comprendre.**

La vitesse de lecture n'est pas un critère suffisant si l'on vise l'amélioration de la compréhension. En revanche, la prosodie est le meilleur indicateur de la compréhension.

Des chercheurs (Staubitz et ses collaborateurs - 2005) ont comparé les performances des élèves dans deux conditions expérimentales : dans l'une le chronométrage était apparent, dans l'autre il était caché. Lorsque les élèves savaient qu'ils étaient chronométrés, leur vitesse de lecture était meilleure, mais leur compréhension et leur précision diminuaient. Lorsqu'ils ne le savaient pas, leur vitesse était plus faible mais précision et compréhension étaient meilleures.

On veillera donc à ne pas dissocier **précision de la lecture** (décodage) et **compréhension des textes** (le lexique, les connecteurs, le travail sur l'implicite et les inférences, les organisateurs textuels), ce qui est l'un des problèmes de l'école française identifié par PIRLS et PISA. Les évaluations internationales confirment ce que les professeurs savent déjà : « trop d'élèves déchiffrent bien mais comprennent mal ». Pour viser l'amélioration de la compréhension, il convient de mettre en œuvre l'enseignement explicite de la compréhension et de travailler la **prosodie** dans ses deux dimensions : **le phrasé et l'expressivité** :

- Le **phrasé** repose sur la capacité à respecter la syntaxe du texte pour réguler son souffle, déterminer les pauses et les variations d'intonation (par exemple baisser la voix et s'arrêter à un point) et pour découper les phrases complexes en petites unités de sens.
- **L'expressivité** repose sur des variations d'intensité, de rythme, adaptées à l'interprétation du texte. Il s'agit de moduler sa voix pour communiquer une part de l'implicite du texte, pour mettre en valeur certains mots et pour transmettre des émotions.

Le phrasé est intimement lié à la syntaxe du texte et à sa ponctuation. Le phrasé marque les grandes frontières syntaxiques et la modalité de la phrase, par exemple par la baisse de fréquence fondamentale en fin de phrase déclarative ou, au contraire, une montée en fin de phrase interrogative. L'expressivité est certainement le plus subtil des paramètres prosodiques. Un lecteur peut tout à fait respecter le phrasé et l'intonation nécessaire au texte, sans aucune expressivité. Il sera alors compréhensible mais donnera l'impression d'une

lecture plate et monotone. L'expressivité participe à la prosodie paralinguistique. Elle n'est pas liée directement à la syntaxe du texte mais plutôt à son sens. Durant les premières années d'apprentissage, les études montrent peu de lien entre prosodie et compréhension, cette dernière étant alors plutôt liée aux capacités de décodage. A partir du CE2, ce lien se renforce. Il est alors plutôt dirigé de la compréhension vers la prosodie. Les enfants comprennent et adaptent leur rythme et leur prosodie au texte en fonction de leur compréhension. Puis, en fin de primaire, ce lien semble s'inverser et les jeunes lecteurs ont apparemment de plus en plus tendance à s'appuyer sur la prosodie pour s'aider à comprendre, particulièrement quand ils abordent des textes complexes. Ce lien prosodie-compréhension se renforce ensuite dans le secondaire.

## Échelle d'évaluation

Les échelles d'évaluations subjectives sont des méthodes aisément utilisables pour évaluer la fluence dans le cadre scolaire. Plusieurs échelles d'évaluation de la fluence incluant la prosodie ont été proposées dans la littérature scientifique. Elles concernent principalement la langue anglaise mais peuvent être transposées dans d'autres langues.

Afin d'avoir une évaluation précise du niveau des élèves, des chercheurs ont proposé des échelles multidimensionnelles (notamment Timothy Rasinski en 2004). Ces échelles évaluent plusieurs paramètres permettant de donner une note globale tout en prenant en compte l'hétérogénéité des niveaux d'acquisition. Ces échelles reprennent les dimensions de décodage, vitesse, phrasé et expressivité.

Vous trouverez à la fin de ce document (en annexe, page 11) une adaptation en français de l'échelle « *Multidimensional Fluency Scale* », échelle multidimensionnelle créée pour l'anglais par Rasinski (2004).

## Travailler la fluence dans tous les champs de la discipline

Un enseignement intégratif (compétences en interaction) semble plus pertinent qu'un enseignement modulaire (qui travaille sur des compétences isolées). On pourra donc travailler la prosodie dans tous les champs du français :

- **Lecture** : lire en silence, lire à haute voix ; mettre l'accent sur l'expressivité de la lecture à haute voix de textes complets choisis pour leur pertinence sur le plan du développement linguistique, affectif et culturel des élèves.
- **Langue** : repérage et analyse des groupes syntaxiques, conscience de la phrase et ponctuation, analyse de la phrase en constituants immédiats ; lecture des phrases à haute voix pour travailler le phrasé.
- **Écriture** : rédiger des phrases qui exigent un travail de plus en plus complexe de segmentation. Rédiger des phrases ambiguës, désambiguïser. Lire à haute voix son texte, écouter la lecture de son texte à haute voix par un pair.

## Enjeux didactiques et pédagogiques

### Travailler sur les différentes composantes du français

Il semble important d'adosser les sessions à un **projet d'apprentissage précis**, en lien avec un **champ de compétences bien identifié**. Outre le travail sur la **lecture et la fluence**, on pourra mobiliser au cours des sessions d'autres **compétences fondamentales**, dont par exemple :

- La compréhension orale ; l'expression orale ;
- L'écriture, en lien avec la norme orthographique ;
- La réflexion sur la langue, en travaillant notamment l'analyse des principaux constituants de la phrase, en mettant en œuvre des chantiers de grammaire, d'orthographe et en tissant des liens étroits entre étude de la langue et écriture : l'étude de la langue au service de l'écriture ; l'écriture comme modalité de réinvestissement et d'acquisition des compétences linguistiques.
- L'enrichissement du lexique, le raisonnement pour analyser le sens des mots en contexte et en prenant appui sur la morphologie ;
- L'écriture ritualisée, dans une perspective de déblocage du geste d'écriture, en empruntant notamment à des pratiques plus souvent observées dans le premier degré.

Plus particulièrement, on pourra explorer différents champs de la lecture :

- **Développer le plaisir de lire et son partage** : faire de la lecture une pratique à la fois scolaire et sociale pour des expériences d'intersubjectivité gratifiantes.
- **Pratiquer la lecture à haute voix** : lire à haute voix pour créer un rapport sensible à la lecture ; entendre lire à haute voix pour apprendre à comprendre.
- **Lire spontanément et régulièrement** : lecture silencieuse, lecture offerte, lecture enregistrée, lire en langue étrangère, quart d'heure de lecture, un jour/un poème, lire dans une autre classe, lecture imitative et répétée, lecture chuchotée en binôme, lecture à l'unisson, ...

### S'appuyer sur le programme de Français Culture Antique

Le programme de **Français Culture antique**<sup>1</sup>, très étoffé, permet une approche efficace de la langue, notamment avec un **axe lexical**, fécond pour tous les élèves, que ce soit dans les séances de soutien ou d'approfondissement. Il est un support utile dans lequel puiser pour élaborer des progressions et des activités pour cette heure.

On privilégiera les **apports étymologiques sémantiques** (au-delà de la morphologie) pour enrichir le vocabulaire des élèves et utiliser les racines grecques ou latines pour travailler sur la **polysémie**, avec, par exemple, l'élaboration d'arbres de mots.

De nombreuses ressources se trouvent sur la page Eduscol :

<https://eduscol.education.fr/1609/francais-et-culture-antique>

L'axe littéraire et culturel du programme pourra être mis à profit pour aborder de nouvelles lectures en lien avec le programme de français de la classe de sixième.

---

<sup>1</sup> <https://eduscol.education.fr/document/22411/download>

Pour rappel, dans le cadre de l'opération « un livre pour les vacances »<sup>2</sup>, tous les élèves de CM2 auront reçu *L'Odyssee* d'Homère, adaptée par Murielle Szac et illustrée par Catel. Un dossier pédagogique sera disponible prochainement.

Que ce soit pour le travail lexical, grammatical, littéraire ou culturel en lien avec l'Antiquité, de nombreuses ressources sont disponibles sur le site Eduscol Odysseum, la maison numérique des humanités (<https://odysseum.eduscol.education.fr/>). Par exemple, de nombreuses fiches « Lexique et Culture » pourront être travaillées dans le cadre de l'heure de soutien ou d'approfondissement.

## Envisager une mise en œuvre variée, ouverte aux autres disciplines

Il sera intéressant de :

- Construire une programmation à différentes échelles temporelles (année, inter-congés, sessions, séances) et de réfléchir à la composition des sessions par trimestre ou par période à partir de champs de compétences clefs afin de permettre aux élèves de bénéficier de sessions différentes au cours de l'année en fonction de leurs besoins.
- Envisager des sessions de différentes durées sur différentes organisations possibles (une heure par quinzaine, temps massé, etc.)
- Tisser des liens avec « Devoirs faits », l'accompagnement personnalisé et le cœur de la classe, et, si possible, d'autres temps repérés (par exemple le quart d'heure de lecture) ;
- Privilégier la démarche de projet qui intègre les dimensions psychologiques, sociales et culturelles des apprentissages, qui favorise l'interaction lecture-écriture (projets autour du livre et de la lecture, de l'écriture longue, des chantiers d'écriture).
  
- Dans le cadre des évaluations en fin de trimestre, comme le préconisent les textes, s'attacher à **la mise en valeur des acquis** : éviter que l'instrument de mesure que constituent les évaluations nationales ne soit dévolu qu'aux insuffisances dans les acquis, souligner aussi ce qui est acquis et remédier à ce qui ne l'est pas en se fondant sur une base positive.
- Privilégier les **compétences transférables et prédictives**, nécessaires à la réussite des élèves dans toutes les disciplines.

## L'ouverture aux autres disciplines

On pourra :

- Associer des enseignants d'autres disciplines dans le cadre des sessions d'approfondissement car les compétences langagières (lire, écrire notamment) conditionnent les apprentissages dans toutes les disciplines. L'acquisition des compétences langagières est une condition indispensable à la réussite scolaire.
- Sensibiliser tous les enseignants à l'intérêt d'activités langagières relatives à :
  - L'aide apportée aux élèves à l'expression de leurs raisonnements ;
  - L'explicitation des caractéristiques des écrits et des oraux attendus dans les différentes disciplines ;
  - L'emploi correct de la terminologie disciplinaire ;
  - L'emploi d'un registre sociolinguistique surveillé ;
  - La correction grammaticale et orthographique.

---

<sup>2</sup> <https://odysseum.eduscol.education.fr/lodysee-dhomere-un-livre-pour-les-vacances>

- Comprendre le vocabulaire des consignes dans les disciplines : Il convient de faire réfléchir les élèves sur les fonctions linguistiques cognitives très utilisées : nommer , définir, décrire, comparer, raconter, rapporter, expliquer, illustrer, supposer, émettre, apprécier, évaluer, argumenter, raisonner, ...
- Ces mots non savants, présents dans le vocabulaire ordinaire des consignes, sont des verbes ayant en commun de désigner à la fois des processus d'élaboration du savoir et des formes verbales.

Exemple en mathématiques où les prérequis langagiers vont bien au-delà de la maîtrise du langage mathématique. Les élèves doivent également savoir :

- Écrire, interpréter et transposer sous forme de problèmes mathématiques des situations de la vie courante afin de les résoudre ;
- Rendre transparents et justifier les raisonnements et les modes de calcul ;
- Expliquer en les illustrant des phénomènes et des lois mathématiques ;
- Présenter leurs propres calculs, transformations, constructions et argumentations de façon compréhensible, utilisables par d'autres et adaptés à l'objet mathématique ;
- Former des assertions et les justifier ;
- Comprendre et reproduire des démonstrations et contre-exemples.

## Prise en compte des élèves allophones dans la classe ordinaire (toutes disciplines)

Si l'élève allophone est nouvellement arrivé (EANA) il bénéficie dans la plupart des cas de cours de FLS (français langue seconde) en UPE2A ou en horaires dédiés. Il convient dans ce cas de se rapprocher du professeur de FLS, afin de **connaitre le parcours de l'élève** et ses compétences en langue première, **d'identifier son niveau de maîtrise du français**. On pourra ainsi **cibler des objectifs** et prévoir un **étayage adapté**. Que l'élève soit nouvellement arrivé ou non, il s'agit **d'identifier au fur et à mesure des points d'appui**.

Les modalités de différenciation pédagogique mises en œuvre pour les élèves allophones peuvent constituer une aide pour la classe ordinaire. En effet, les implicites scolaires et la langue de scolarisation peuvent être des obstacles à la construction des apprentissages pour beaucoup d'élèves. **Les enseignants pourront alors constater que ce qu'ils ont mis en place pour tenir compte de la présence de ces élèves se révèle bénéfique pour d'autres, voire pour tous**

Un élève allophone, comme tout élève, doit être évalué tout au long de son parcours, quels que soient ses acquis en français. Dans le cadre de l'École inclusive, la question de l'harmonisation des modalités d'évaluation relève d'un enjeu d'équité entre les élèves. Elle est déterminante pour les élèves allophones dont les compétences langagières en français ne peuvent être celles attendues d'un élève francophone natif. Une réflexion d'équipe est nécessaire pour poser des principes communs, partager des démarches et envisager des outils de suivi, dans un souci de continuité des apprentissages.

Le conseil école-collège peut constituer un cadre privilégié pour mieux accompagner les transitions entre l'école et le collège pour ce public d'élèves en situation de rupture à la fois linguistique, culturelle, sociale et parfois affective.

## Éléments clés pour la conscience phonologique

- La conscience phonologique est une compétence transversale et transférable d'une langue à une autre. Elle est acquise dans la langue d'origine, quand l'élève allophone est lecteur en langue d'origine (LO).
- La phonétique occupe une place importante dans la mesure où l'élève allophone doit apprendre à discriminer et produire les sons du français dans leur dimension physique.
- Les non-lecteurs en langue d'origine doivent à la fois acquérir cette conscience phonologique et vaincre les difficultés phonétiques de discrimination des sonorités de la langue française et de prononciation.
- Les élèves déjà lecteurs en langue d'origine devront surmonter les difficultés d'ordre phonétique liées à la prononciation.
- L'immersion linguistique permet aux élèves d'intégrer le système sonore français par imitation, mais l'imitation est parfois erronée, perdue et devient fossilisation.

### Applications pédagogiques :

- L'approche graphémique, qui préconise l'étude des graphèmes vers les phonèmes, permet à l'élève de discriminer les phonèmes grâce à la médiation visuelle des lettres.
- Il est possible de « limiter les exercices à certaines unités plus facilement manipulables (syllabes, rimes, noyaux vocaliques...).
- Des exercices fondés sur la mise en place d'habitudes et d'automatismes peuvent être un moyen de remédier aux problèmes phonétiques : description physique des sons repérés, rythme et intonation.

## Éléments clés pour la compréhension de textes

- Comme pour les élèves natifs, un enseignement systématisé des compétences de haut niveau doit être réalisé avec les élèves allophones.
- La difficulté de compréhension est encore plus importante pour les élèves allophones, qui outre la difficulté de l'apprentissage du code graphophonologique ont un déficit important dans la maîtrise du vocabulaire.
- Contrairement aux élèves natifs, les élèves allophones n'ont pas intériorisé la grammaire du français de manière implicite et devront aussi se familiariser avec le fonctionnement de la morphologie et de la syntaxe.
- Comme en français langue maternelle, lecture et écriture doivent être considérées comme deux aspects complémentaires de l'accès à l'écrit, en articulation avec l'oral.

### Applications pédagogiques :

- Les activités sur la compréhension peuvent être réalisées dans un premier temps à l'oral.
- Il est nécessaire d'adapter la difficulté des textes aux capacités des élèves et aux objectifs visés, compte-tenu du degré de connaissance par rapport au sujet traité et au lexique utilisé.
- Le travail de compréhension peut être réalisé sur des textes qui ont été préalablement produits par les élèves (Pédagogie Freinet).

## Éléments clés pour la langue orale

- Les élèves allophones doivent assimiler un minimum d'éléments linguistiques de la langue orale (lexique et structures syntaxiques de base) pour entrer dans la lecture, contrairement aux élèves natifs qui les ont déjà intériorisés.
- L'enseignement des composantes clés de la lecture doit donc être associé à un enseignement systématique et explicite des composantes de la langue orale (compréhension orale, vocabulaire, syntaxe).
- Les EANA ayant construit un certain nombre de compétences dans leur propre langue, l'entrée en littérature en FLS est possible sans une maîtrise approfondie de l'oral et peut commencer très rapidement.
- Ce qui importe c'est de permettre d'accéder au sens de ce qui est donné à lire en proposant des textes adaptés au niveau linguistique des élèves à l'oral, qui doit ainsi occuper une place primordiale au cours des séances de lecture-écriture en FLS.

### Applications pédagogiques :

- Construire un texte avec les élèves à partir de leur vécu et du « parler de l'école » dans le cadre d'une dictée à l'adulte.
- Concevoir un texte qui s'appuie sur le lexique et les structures, préalablement travaillés et déjà maîtrisés à l'oral.
- Faire précéder la séance de lecture d'un travail oral préparatoire à partir d'un support déclencheur (illustration, photo...) en lien avec le texte écrit.

## Éléments clés pour la production d'écrit et l'entrée dans la lecture

- L'apprentissage de l'écriture de mots et de phrases conjointement aux activités de lecture est encore plus pertinent avec les élèves allophones car il permet de consolider et systématiser la langue orale et écrite.
- Les élèves allophones non-lecteurs en langue d'origine ou lecteurs dans une langue à caractères non latins devront travailler quelques compétences fondamentales à l'écriture de mots et de phrases :
  - le sens de l'écriture et de la lecture en français ;
  - l'apprentissage de l'alphabet ;
  - le graphisme et l'apprentissage de l'écriture des lettres.
- Comme pour la lecture, un élève allophone mobilise toute son attention sur les aspects linguistiques de l'écriture, au détriment des opérations de haut niveau (planification, mise en texte, révision). Ces difficultés sont cependant décuplées chez l'élève allophone car il doit :
  - disposer d'un répertoire lexical suffisamment développé ;
  - respecter l'ordre des mots en français.

### Applications pédagogiques :

- La dictée à l'adulte (individuelle ou collective) constitue une solution pédagogique très pertinente pour permettre à l'élève allophone de commencer rapidement la production de textes.
- Pour chacune des étapes successives de production d'un écrit (invention, planification, mise en texte, révision), il convient de : travailler à l'oral avant de travailler à l'écrit, travailler collectivement avant de travailler individuellement.
- Un support déclencheur permet de mobiliser le vocabulaire, les idées, les situations possibles. (Situations vécues, images, albums illustrés...)

- Les albums à structure répétitive sont des supports facilitant la production écrite et permettent de travailler la production en lien avec la lecture.
- Les élèves peuvent écrire dans le cadre d'un projet ou pour réaliser des tâches (approche actionnelle) : écriture collective d'un conte, préparation d'une prise de parole longue face à la classe (exposé)...
- Il est possible de travailler sur des activités plus structurales pour intégrer des structures syntaxiques.  
*Ex : construire de nouvelles phrases simples par imitation (en remplaçant les noms, les verbes...).*

### **Favoriser les activités interlinguistiques élaborées à partir des langues de la classe : langues premières des élèves allophones et langues étudiées par les autres élèves**

Cycle 3 : mieux comprendre le fonctionnement de la langue française par la comparaison  
« *La langue française et la langue étrangère ou régionale étudiée deviennent un objet d'observation, de comparaison et de réflexion.* »

On insistera en particulier sur le besoin de renforcer :

- l'interrelation et la complémentarité des langues et des apprentissages ;
- le transfert des connaissances et des compétences ;
- le recours à l'expérience (linguistique et culturelle) comme appui cognitif ;
- la valorisation critique de la pluralité, de la diversité et de l'hétérogénéité ;
- l'appui sur l'activité réflexive, la décentration et la distanciation comme leviers au service des apprentissages scolaires.

### **Note conclusive**

Des formations à inscription individuelle dans le PrAF portant sur la fluence ou l'accompagnement des lecteurs fragiles pourront constituer une aide à la mise en œuvre de l'heure de soutien ou d'approfondissement.

Des formations d'initiative locale (FIL) ou des formations d'initiative réseau (FIR) pourront faire l'objet d'une demande afin d'accompagner les équipes disciplinaires et pédagogiques dans leur réflexion sur les enjeux didactiques et pédagogiques. L'Ecole Académique de la Formation Continue (EAFC) appuiera le déploiement de ce dispositif et proposera des modules permettant aux équipes de s'emparer des nouveaux enjeux de la classe de sixième.

## Annexe

« Multidimensionnal Fluency Scale » (MDFS), échelle multidimensionnelle créée pour l'anglais par Rasinski (2004). Cette échelle comporte quatre items notés de 1 à 4.

La note 1 correspondant à une maîtrise faible et la note 4 à une maîtrise experte. Cette échelle a été choisie pour sa simplicité d'utilisation et le nombre limité d'items à évaluer, couvrant cependant l'ensemble des compétences attendues d'un jeune lecteur.

Dimension	1	2	3	4
<b>Expression</b>	Pas d'expression et peu d'enthousiasme dans la voix. Lit les mots comme ils arrivent. N'essaye pas de faire sonner comme du langage parlé. Monotone.	Un peu d'expression. Commence à utiliser sa voix pour sonner naturel dans certaines parties du texte mais pas partout.	Passage lu en partie avec expression. Sonne comme du langage parlé pour la plupart du texte. Volume de la voix approprié.	Lit avec une bonne expression et de l'enthousiasme durant tout le texte. Sonne comme du langage parlé.
<b>Phrasé</b>	Mot à mot fréquent. Intonation monotone.	Fréquents phrasés de deux à trois mots, une lecture hachée. Intonation inappropriée qui ne marque pas la fin des phrases et des propositions.	Mélange de longs phrasés sans pause et d'arrêts inappropriés pour respirer. Nombreuses pauses ne respectant pas la syntaxe. Intonation en partie adaptée.	Phrasé généralement correct, respectant la syntaxe du texte. Intonation adaptée.
<b>Décodage</b>	Longues pauses fréquentes, hésitations, faux départs, chuchotements, répétitions, essais multiples, mots modifiés.	Plusieurs points difficiles dans le texte avec hésitations, longues pauses, erreurs de lecture.	Rupture occasionnelle de la fluidité sur des mots et/ou des structures particulières. Quelques erreurs de lectures.	Lecture généralement fluide avec quelques ruptures mais résolues rapidement, en général en s'auto-corrigeant.
<b>Vitesse</b>	Laborieux.	Lent.	Mélange irrégulier de lecture lente et rapide.	Constant et conversationnel.